

N°23 - 12 FÉVRIER 2014

Ce Chagar contient des infos rédigées par l'équipe de Bloodlust Métal lors de l'écriture du livre de base et jamais publiées à ce jour. Il s'agit des codes et détails qui se cachent derrière l'illustration des tatouages piorads, située en page 145 de Métal.

Alors que nous discutons des tatouages et de leur symbolique potentielle, le Grümph s'emporta un peu, décidant de rajouter un véritable code derrière ces décorations. Les tatouages sont en effet plus souvent un langage réel que de simples décorations. Les nombreux yakuzas, bikers, détenus et autre solntsevskay qui nous lisent ne me contrediront pas.

En plus de l'illustration elle-même, ce gentil petit délire provoqua une semaine de retard sur le planning des illustrations, puisque LG voulu repasser sur tous les dessins de Piorads déjà faits, pour corriger les tatouages afin qu'ils collent au nouveau code. Parce que oui, parfois, le perfectionnisme est une névrose facilement diagnosticable.

Participer, commenter, questionner !

Sur le forum de John Doe, un fil de discussion est consacré au chagar enchaîné. Vous pouvez y laisser vos commentaires, vos questions, ou nous y signaler les sujets dont vous aimeriez qu'on vous parle.

Ca se passe par là :

<http://bit.ly/JDforumFAQ>

Numéro réalisé par Rafael et François.
Illustrations par Le Grümph



LES TATOUAGES PIORADS

Les Piorads ne sont pas aussi basiques et simplistes que veulent bien le croire les gens du sud. Par exemple, les décrire comme de grosses brutes agressives, velues et tatouées, est très réducteur. Parfaitement exact dans bien des cas, mais tout de même réducteur. C'est ignorer, par exemple, toute la partie féminine de la population, qui réussit à être simplement agressive et tatouée. Et beaucoup de piorades - femmes - sont aussi des brutes. Soit.

Ces deux adjectifs - velu et tatoué - cachent d'ailleurs des codes complexes et des significations sociales que le commun des civilisés n'imagine même pas. Du moins c'est valable pour le tatouage et cet article vous présentera les clés nécessaires. Pour le côté « poils », je vous laisse faire une recherche sur Google, vous devriez trouver tout ce qu'il faut sur le sujet. Evitez juste de faire cette recherche au travail...

LES BASES

Le tatouage piorad se fait au moyen d'aiguilles, de stylets et de lames. Selon l'artisan, le matériel peut être en os ou en métal. Les encres sont variées, allant du charbon affiné aux encres minérales quasi-pures, en passant par divers mélanges d'huiles, de suies et de bois. Les fabricants d'encre du pays de Guerl commencent peu à peu à supplanter les artisans locaux, grâce à des encres ayant une meilleure tenue au long terme.

Le tatouage est systématiquement noir et son emplacement, sa taille et son style sont sévèrement codifiés. Les emplacements de tatouage sont appelés des territoires. Chacun est réservé à un sujet particulier, à l'exclusion de toute fantaisie. Des territoires (épaules, dos et jambe droite) sont réservés à l'expression personnelle.

LES TERRITOIRES

La poitrine : les bänds

Sur le pectoral droit, le Piorad porte le symbole de sa bänd de naissance. Il fait partie des premiers tatouages reçus - à la fin de l'enfance - et marque l'entrée réelle du Piorad dans la vie de son village. Souvent très simple au départ, il est corrigé et affiné avec l'âge et la croissance du sujet. Un tatouage brouillon ou simpliste sur un adulte marque donc souvent un exilé ou un apatride.

Si le Piorad rejoint une autre bänd, que ce soit pour servir un jarl, rejoindre une amante ou tout autre raison, il peut choisir une bänd de cœur, qui sera tatoué à gauche. C'est une décision définitive, et seul un écorchage pourra la faire disparaître.

Bras droit : la guerre

Le Piorad porte autour de ce bras des tatouages en anneau, représentant les guerres qu'il a connues. On parle bien ici de guerres réelles, visant à la domination ou l'anéantissement de l'autre, pas de simples opérations de pillages.

Les tatoueurs codifient chaque peuple, chaque période, chaque région, et les anneaux donnent ainsi facilement une idée des forces en présence et des lieux du combat. En plus d'anneaux génériques, indiquant simplement une grande guerre, le Piorad peut porter des anneaux de mérite, indiquant la participation à une bataille marquante, ou un rôle important dans le déroulement des événements.

Bras gauche : les faits d'armes

Le haut du bras est réservé aux expéditions et aux voyages marquants. C'est le bon endroit pour célébrer une ballade en terres vorhes particulièrement fructueuse ou une expédition de chasse aux sekekers. Chaque cartouche contient des indications sur la nature de l'expédition et ses bons points, qu'il s'agisse de beaux combats, de richesses particulières ou mêmes de mauvais coups du sort qu'on est heureux d'avoir surmonté.

Les hauts-faits couvrent l'avant-bras. Il s'agit surtout de combats particuliers, de pièges évités ou d'adversaires dignes d'intérêts. Les Piorads inscrivent aussi ici les alliances ou les amitiés les plus importantes. Il n'est pas rare qu'on fasse écrire le même nom dans un cartouche d'alliance un jour, puis dans un cartouche de combat quelques années plus tard. Ainsi va la vie...

MONTEUR DE CHAGAR ?

La bande de monte - un large trait noir uni - est posée sur le poignet du Piorad, du côté où il tient son arme. Il est donc facile de repérer un gaucher chez eux, pour peu qu'il ait la chance de monter un chagar.

Les guerriers ayant dompté et monté un sharak peuvent porter deux bandes l'une au dessus de l'autre. Cette simple distinction leur assure un traitement de faveur un peu partout, aussi bien à l'auberge que chez les notables locaux.

LE VISAGE

Le visage peut porter un certain nombre de symboles, indiquant un rôle social ou une place auprès du jarl.

Un groupe de deux à six points sous l'œil indique une charge civile. Plus il y a de points, plus la charge est importante.

De même, de deux à six points au dessus de l'œil indique une charge militaire permanente.

Un losange épais à côté de l'œil indique une charge de garde du corps du jarl. C'est une place de confiance, recherchée, réservée à des proches ou à des guerriers d'élite.

Enfin, une large bande barrant le visage sur l'œil indique une position de jarl. Elle efface en les recouvrant les marques des charges précédentes.

Seuls les rois peuvent porter les deux bandes noires et ce symbole, deux traits noirs parallèles, fut longtemps l'étendard des troupes attaquant Pôle au nom des royaumes du nord.

LE COLLIER NORDH

Les familles nobles, en quête de symboles et de structure pour cimenter leur pouvoir dans le nord, essaient d'imposer un nouveau symbole : le collier.

Il s'agit d'une ligne décorée, à la base du cou, indiquant la famille à laquelle appartient le sujet.

LES DOMINATIONS

Portés sur la jambe droite, les symboles de domination sont les mêmes que ceux utilisés pour les cendres, mais indiquent des viols plutôt que des meurtres. Il s'agit d'une vieille habitude, tombant peu à peu en désuétude. Les royaumes de Guerl et Varnir ont même interdit cette pratique à leurs sujets.

Les côtes et la jambe gauche - Les cendres d'hommes

Sur les côtes et sur la jambe gauche, un Piorad porte ce qu'il appelle ses « cendres ». Il s'agit simplement du compte de ses victimes, affichés comme des trophées. Chaque symbole représente une victime d'un peuple donné, parfois complété d'un petit symbole aidant le Piorad à se rappeler qui était cette victime en particulier. Ainsi, il suffit de voir un Piorad torse nu pour savoir qu'il a tué quatre Voroziens et six Dérigiens, mais il faudra discuter avec lui pour avoir chaque histoire.

Les cendres portées sur les côtes sont des combats trop rapides, futiles ou faciles pour valoir une place sur la bras gauche. Pire encore, ceux qu'on inscrit sur la jambe gauche ne sont que des points, même pas des symboles. Ce sont les soldats anonymes, les passants gênants qu'on a abattus sans même croiser leur regard.

Le cou - Les marques de deuil

Le cou est traditionnellement réservé aux symboles des proches perdus. On inscrit là ceux qui ont rejoint la grande roue et qui nous manquent. Cela concerne aussi bien des alliés ou des amis que la famille. On porte leurs noms, surnoms ou symboles. C'est un territoire d'hommage plus que d'expression, même si certains Piorads n'hésitent pas à utiliser les marques de deuil pour afficher de véritables serments de vengeance.

Les territoires libres

La jambe droite, les épaules et le dos sont des territoires sans fonction particulière. Selon le Piorad, ils serviront à rendre hommage à un seigneur révééré, à l'épouse ou aux parents. Beaucoup de montagnards s'en servent pour représenter un pic escarpé qu'ils ont escaladé un jour, ou le paysage des crêtes visible depuis leur vallon. Dans le Ross, l'épaule droite est souvent consacrée à la nature, qu'il s'agisse d'un arbre, d'un fleuve ou du mur de glace ; mais ce n'est qu'une mode, ni une obligation ni un code rigide.

Les femmes ajoutent souvent le dos à cette liste de territoires libres. C'est une rupture assez récente du protocole, encore regardée de travers par les traditionalistes purs et durs. Beaucoup de mâles, malgré le « sacrilège », trouvent la vue un peu trop belle pour râler franchement.

La jambe morte

Une légende piorade prétend qu'à sa mort, un homme entre toujours dans le néant du pied gauche. C'est pourquoi on appelle cette jambe « la morte », et qu'on n'y porte aucun tatouage qui pourrait permettre au néant de nous reconnaître. Qui sait s'il ne pourrait pas essayer de nous attraper par là, pour nous entraîner dans ses profondeurs glacées ? On marque simplement ici les cendres anonymes ; un point par victime tuée sans pitié ni égard. Un avertissement au néant, sur la nature de celui qui approche...

ET LES AUTRES ?

Le tatouage n'est pas une habitude très courante sur Tanæphis. Avant la venue des Piorads, seuls quelques populations en avait fait un élément culturel fort. On trouve des traces de tatouages sur les figurines représentant les populations du centre pré-elfique, mais dès l'époque dess, ces traditions avaient disparues. Aujourd'hui, seuls trois groupes utilisent des techniques ressemblant au tatouage.

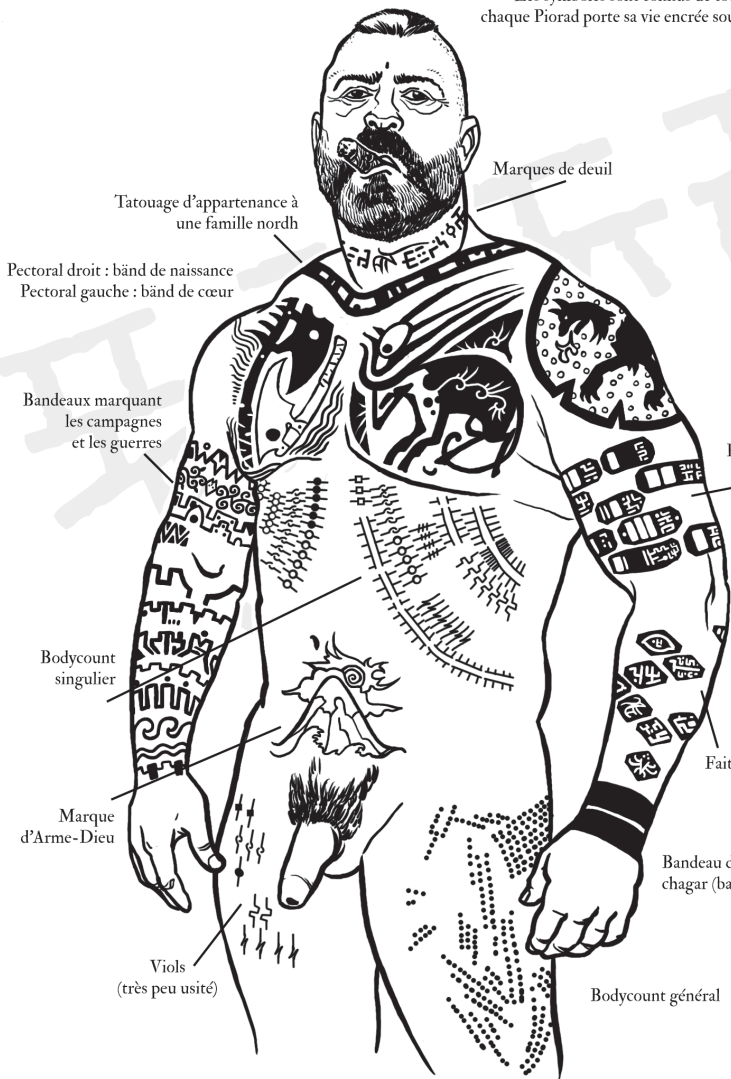
Les peintures corporelles **gadhares** sont essentiellement temporaires. En outre, elles utilisent les couleurs, alors que les Piorads se limitent au noir. Certaines tribus utilisent des marquages permanents, en particulier en cas de blessure profonde reçue à la chasse ou au combat. Il est alors courant de glisser des pigments dans la plaie, de manière à ce qu'elle reste apparente après la guérison. C'est un bon moyen de se distinguer pour les guerriers et l'esprit très « roots » de la méthode, très nature, correspond bien plus aux Gadhares que les codes rigides du nord.

Les **batranobans** utilisent aussi des méthodes de décorations temporaires, des dessins plutôt que des tatouages, réalisés avec des encres végétales comme le henné, les teintures ou les macérations d'épices. L'utilisation reste purement

décorative, et entre dans la même catégorie que les bijoux ou les vêtements d'apparat. Les femmes s'en servent régulièrement, variant les motifs et leur étendue selon l'occasion. Lors des grandes fêtes ou pour les occasions mondaines, les dessins deviennent grandioses, et les belles s'en servent comme excuse pour dévoiler un peu de chair et s'habiller de tenues osées. Les hommes s'en servent aussi parfois, quoique ce soit mal vu dans les grandes cités, et perçu comme une habitude de péquenot.

Enfin, les **nomades du fleuve** ont les tatouages les plus proches de ceux des piorads. Ils utilisent des encres indélébiles, glissées sous la peau à l'aiguille ou au stylet. Mais les gens de l'axe n'aiment pas les codes compliqués et les règles strictes. Leurs tatouages sont purement décoratifs, et seule l'imagination du client et le talent du tatoueur comptent. Inutile de tuer un dinosaure à mains nues pour avoir le droit de s'en mettre un sur le torse. Horreur ultime - pour les Piorads - les nomades utilisent toutes les couleurs possibles pour composer leurs tatouages. Si l'idée pourrait séduire une partie de la jeunesse et du public féminin du nord, les traditionalistes restent fermement campés sur une position simple : si le noir convenait à nos ancêtres et à leurs pères, qui sommes-nous pour penser autrement ?

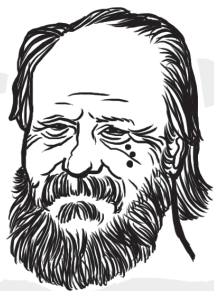
Le tatouage piorad est extrêmement ritualisé.
Les symboles sont connus de tous et
chaque Piorad porte sa vie encrée sous la peau.



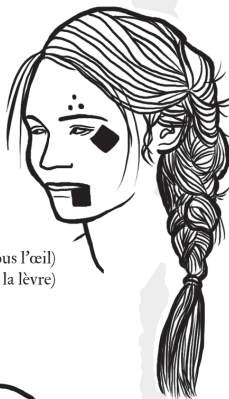
Charges et responsabilités militaires



Charges et responsabilités civiles



Garde du corps (sous l'œil)
Conseiller du jarl (sous la lèvre)



Jarl



Roi

